

Un concept original :

le « système » du Musée des Sciences et Techniques de Catalogne.

Entretien avec Eusebi Casanelles i Rahola

Parmi les structures muséales d'Europe, le « système » du musée des Sciences et Techniques de Catalogne est un des plus originaux. Il est dirigé depuis sa création par Eusebi Casanelles i Rahola, un ingénieur de formation, qui tout en étant à l'écoute de ce qui se fait en Europe et en Amérique en matière de muséologie a largement innové en la matière. Ajoutons que le musée est une création du gouvernement autonome, la Généralité de Catalogne. Entretien réalisé et traduit par Gracia Dorel-Ferré.

1. Un musée, pourquoi ?

La Catalogne a été l'un des premiers pays de l'aire méditerranéenne à s'industrialiser dans le premier tiers du XIX siècle. Tout le pays s'est trouvé transformé, tout en connaissant des situations variées et des spécialisations locales. L'impact en a été si grand que la culture catalane de ces derniers 150 ans a été en grande partie une culture industrielle, à cause des changements scientifiques, technologiques, sociaux et économiques que la révolution industrielle a entraînés.

La nécessité de créer un musée qui rappelle tout cela était claire dans l'esprit de nos dirigeants, mais on hésitait sur le lieu. Finalement, on a choisi le site d'une ancienne usine textile de la grande banlieue de Barcelone, l'usine Aymerich i Amat, en plein centre de Terrassa. Cet édifice a des qualités physiologiques incontestables, et son espace immense permet au différentes sections du musée de se développer sans problème. Nous n'avions pas de collections, sinon très disparates, alors nous avons choisi de mettre en scène notre superbe édifice tout en créant des sections qui devaient, dans notre esprit, donner l'idée la plus claire de la genèse des sociétés contemporaines, compte tenu des innovations techniques et des systèmes de production. En fait, notre Musée des Sciences et des Techniques (le Mnactec) devrait s'appeler plus sûrement Musée de l'industrialisation de la Catalogne!

2. Le « système » du musée, qu'est-ce que c'est ?

Le musée des Sciences et des Techniques de Catalogne a considéré qu'un de ses objectifs les plus importants était la préservation du patrimoine industriel afin de permettre l'explication et la compréhension de l'industrialisation de la Catalogne, le fait majeur qui à lui seul éclaire sa « personnalité » nationale. C'est dans ce but que l'on a créé le système du Mnactec, dans lequel sont rassemblés des musées différents, mais qui tous ensemble expliquent un aspect thématique ou l'industrialisation sur un espace circonscrit du territoire catalan, en prenant en compte aussi bien les aspects techniques que sociaux ou les aspects culturels. Les musées du système expliquent l'industrialisation de la Catalogne, à travers leurs collections et/ou par la muséalisation des différentes activités productives qui ont existé et dont il est resté des vestiges éloquentes qui constituent notre patrimoine industriel. A l'heure actuelle, vingt-cinq musées sont entrés dans le réseau et d'autres demandent à participer. Nous couvrons tout le territoire catalan.

Certains musées existaient avant nous, comme le musée papetier de Capellades. D'autres ont largement bénéficié de notre impulsion, comme le musée de la cimenterie Asland, à La Pobla de Lillet. Certains existent du fait de notre implication, comme le musée de la turbine de la



*Une vue de la salle du musée.
© Gracia Dorel-Ferré*



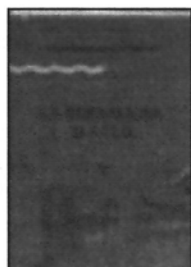
Le système des musées © Mnactec



1. *El Vapor Aymerich, Amat i Jover de Terrassa*



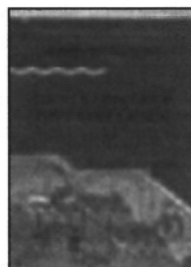
2. *Cal Boyer i Cal Granotes d'Igualada*



3. *La Serradora d'Àreu*



4. *La Colònia Sedó d'Esparreguera*



5. *El Moll Paperer de Capellades*



6. *La Colònia Vidal de Puig-reig*



7. *El Museu del Suro de Palafrugell*



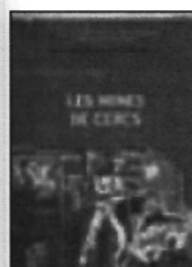
8. *L'Automòbil: el vehicle del segle XX*



9. *La Fàbrica Tèxtil*



10. *Els Trens Històrics de Ferrocarrils de la Generalitat de Catalunya*



11. *Les Mines de Cercs*



12. *La Farinera de Castelló d'Empúries*



13. *El Museu del Ferrocarril de Vilanova i la Geltrú*



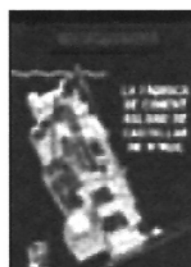
14. *El Museu de la Pell d'Igualada*



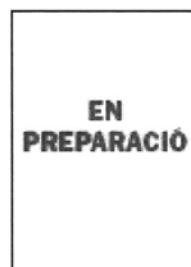
15. *El Museu de les Mines de Bellmunt del Priorat*



16. *Lluís Muncunill i la ciutat de Terrassa*



17. *La Fàbrica de Cement Asland de Castellar de n'Hug*
NOVETAT



18. *El Museu Industrial del Ter de Manlleu*



1. *El Vapor Aymerich, Amat i Jover de Terrassa (en castellà)*

Colonia Sedo. Mais une simple liste ne rendrait pas compte des combats que nous avons dû mener pour arracher un site à l'indifférence ou pire, à l'hostilité. De fait, préserver le patrimoine industriel est un combat permanent. Aujourd'hui, cependant, notre travail est reconnu et on fait appel à nous.

4. Une autre originalité sont les cahiers didactiques ?

Dès le début, nous avons eu une politique très complète vis-à-vis du public enseignant. Nous avons voulu que notre musée et que tout le réseau soient des lieux de l'apprentissage, et pour cela, il fallait des documents d'accompagnement, qui soient à la fois le guide de visite et le complément. Les cahiers didactiques sont aussi le résultat d'une collaboration étroite avec l'Institut de Formation des Maîtres de Barcelone, qui a expérimenté et défini la maquette, le langage volontairement simple accompagné de dessins de reconstitution remarquables, tout en garantissant la qualité et la rigueur de l'information. A l'heure actuelle chacune de nos 25 antennes a son cahier explicatif. Autre partenariat significatif : la Généralité,

notre gouvernement autonome, finance la publication de ces cahiers et en assure la promotion. Autre aspect, qui va dans le même sens : la réforme des programmes insiste sur l'utilisation du milieu local pour une meilleure approche de la révolution industrielle. De fait, les enseignants sont notre public privilégié et les classes se succèdent sans discontinuer dans les salles du musée.

Note :

Il existe peu de documents en langue française sur le Musée de Terrassa. Cependant sa page web est d'une consultation aisée, en plusieurs langues, dont le français : www.mnactec.cat/

Par ailleurs une place a été faite au « système » et aux productions didactiques lors du colloque CILAC 2004, réalisé au Creusot sous l'impulsion de Dominique Ferriot, alors présidente de cette association pour le patrimoine industriel en France (présentée en quatrième partie de ce dossier). Voir la communication de :

FERNANDEZ, Magda, « Musée de la Science et des Techniques de Catalogne. Programme éducatif : de la théorie à la pratique. » *L'archéologie industrielle en France*, 45, décembre 2004, pages 74-77